

20^e anniversaire du Nunavut

Page 8

Éditorial

Maxence Jaillet

Après 20 ans

Comme d’habitude, le constat des vingt ans n’est pas que glorieux. Que ce soit un être humain, une organisation, ou un territoire comme le Nunavut, le bilan n’est pas tout rose. Pourtant, même si plusieurs points laissent la population du Nunavut insatisfaite, le territoire va dans la bonne direction.

Peut-être qu’il faudra un autre 20 ans pour s’affranchir des problèmes sociaux, de la basse représentation autochtone et du dynamisme de l’inuktitut et de Inuinnaqtun.

Plein de ressources, autant terrestres, pélagiques qu’humaines, le Nunavut deviendra de plus en plus mature et saura se forger une identité qui lui ressemble.

Pour ce territoire qui sied sur trois fuseaux horaires, qui a quatre langues officielles et dont la moitié de sa population à moins de 25 ans, l’avenir est une opportunité. Les Nunavummiut.e.s montrerons la voie, grâce à leur culture, leur endurance, et leur diversité.

Une menace reste toutefois pendante : le climat et son irrévocable mainmise sur ce fragile écosystème arctique qu’il soit terrestre ou marin.

Inévitablement, le Canada aura toujours un rôle à jouer pour mitiger les impacts des bouleversements à venir.

Pour l’instant le Nunavut grandit encore. Il faut le célébrer, le faire connaître et respecter ses différences.

Tout comme le reste des provinces et territoires du Canada, il est unique tout en faisant partie de ce pays aux trois océans.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife,
NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur-e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur-e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

APF Association de la presse francophone

FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 \$
Abonnement annuel Version PDF 30 \$
Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

AIDE AUX LANGUES OFFICIELLES



Kronik INUVIK

Poisson d’avril ! Cette semaine, je n’ai positivement rien à dire, alors pas de chronique comme telle, mais plutôt le partage de belles retrouvailles dans un vieux cartable. Avec les 5^e – 6^e années d’Allain St-Cyr, on s’est souvent adonnés à des jeux de langue et de poésie d’inspiration surréaliste, dont celui-ci, baptisé les « cadavres exquis philosophiques ». La classe est séparée en deux. D’un côté, on écrit des noms communs qui ne sont pas des « choses »; sentiments, idées, notions abstraites... Exemples à l’appui. De l’autre, on écrit des comparaisons. C’est... C’est comme... On s’efforce à l’image poétique... Puis, on les met dans deux chapeaux et on associe ce qui sort magiquement en même temps. Voici donc quelques très bons coups des jeunes et de notre ami le hasard... : *La fierté... C’est comme une vedette qui meurt d’une crise cardiaque. L’amour... C’est comme un oiseau qui chante au matin, sauf que son bec est plein de beurre d’arachides. La magie...*

C’est impossible à manger. La vie... C’est comme un catcheur masqué qui te saute dessus. La beauté... C’est comme le soleil qui te rend aveugle. La joie... C’est comme une forêt enchantée. Le plaisir... C’est une belle journée à ta cabane. Le racisme... C’est comme une pomme pourrie dans un jardin gelé. La guerre... C’est une forêt où les animaux sont sans cœur. Le bonheur... C’est un cauchemar qui ne finit jamais. La fin du monde... C’est comme quelqu’un qui te vole les ailes. La tristesse... C’est un cerveau tout vide comme la nouvelle vie. La mort... C’est comme une vague qui s’écrase sur la plage. La sagesse... C’est un oiseau qui vole le son de la vie et communique sans mots. La musique... C’est comme une amie précieuse. La pureté... C’est une inspection du ciel qui te fait perdre la vue. Le printemps... C’est un hibou aux yeux d’or.

Mélanie Genest

LA COLONNE

Rapports sur l’environnement

La commissaire à l’environnement au fédéral vient de déposer quatre rapports. Deux d’entre eux portent sur les subventions aux combustibles fossiles; les autres traitent des espèces aquatiques envahissantes et de la protection des poissons contre les effluents miniers. Dans ce dernier cas, la commissaire Julie Gelfand reproche à Pêches et Océans Canada de ne pas vérifier si les compagnies minières mettent en œuvre leur plan pour contrer les effets néfastes de leurs activités sur les poissons. Le gouvernement fédéral a accepté toutes les recommandations.

Climat

Le Rapport sur le climat changeant du Canada a été rendu public par Environnement Canada le 2 avril dernier. On y affirme que le nord du Canada s’est réchauffé et continuera de se réchauffer à plus du double du taux mondial. En outre, on prévoit une élévation du niveau local de la mer et une augmentation des inondations, presque tout le long des côtes de l’Atlantique et du Pacifique canadiennes ainsi que le long de la côte de Beaufort où les terres s’affaissent ou se soulèvent lentement.

Remises pour achat de produits

Arctic Energy Alliance augmente les remises et ajoute des articles à la liste des produits pour économiser de l’énergie. Parmi les produits ajoutés, on parle de congélateurs-coffres, de sècheuses thermopompe sans conduit de ventilation et d’appareils lumineux L.E.D..

Les commerces, les gouvernements et les organismes à but non lucratif ont aussi accès à ces remises.

Collaborateur-trice-s de cette semaine :

Oscar Aguirre
Mélanie Genest
Isabelle Rivard
Angélique
Ruzindana Umunyana



150 000 \$

140 000 \$

132 966 \$

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife



Pour une troisième année consécutive, l'équipe de sculpteurs de L'Aquilon/Radio Taïga remporte l'Ice média Challenge organisé par De Beers lors du Long John Jamboree 2019 de Yellowknife. Cette année encore, l'équipe concrétise une sculpture se rapportant à l'actualité : le partage des ressources, il y a 20 ans, entre deux territoires fragiles, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

#Nunavut20 suite de la une

Penney, président et chef de la direction de Baffinland Iron Mines, et David Akeeagok, ont signé un protocole d'entente, le mardi 2 avril pour collaborer à l'augmentation de l'emploi inuit à la mine Mary River, en marge du symposium sur les mines du Nunavut qui avait lieu du 1^{er} au 4 avril à Iqaluit.

Par ailleurs, le projet de construction du port en eaux profondes d'Iqaluit, entamé durant l'été 2018 devrait être opérationnel en 2021, et apportera sans doute de nouveaux débouchés économiques et donc, des possibilités d'emploi.

Sur le plan linguistique et culturel, Nunavut Tunngavik Incorporated (NTI), l'organisme qui veille à ce que les promesses faites en vertu de l'Accord du Nunavut soient réalisées, a récemment annoncé un

investissement de 5,4 millions de dollars sur trois ans dans une formation linguistique accréditée en inuktitut par l'entremise du Centre Pirurvik.

Enfin, le Nunavut dispose d'une population jeune et d'un taux de natalité élevé. L'élaboration de programmes d'éducation sur le développement innovant de compétences spécifiques et locales sera également une des clés pour que le Nunavut et les Inuits réussissent leur émancipation.

Mieux sensibiliser

D'après Madeleine Redfern, le Nunavut n'en fait pas assez pour ses jeunes. Elle regrette notamment que le seul cours qui couvre en profondeur les détails de l'entente sur les revendications territoriales, l'histoire et les droits inuits, soit offert à Ottawa, ce qui en limite l'accès.

« Si nous valorisons vraiment les jeunes, il faudra beaucoup plus d'efforts et de travail. Il serait important de rapporter le programme Nunavut

Sivuniksavut sur le territoire afin d'augmenter la sensibilisation des jeunes à leur propre culture, ce qui accroît généralement leur participation », affirme-t-elle.

L'avenir dira si la mise en œuvre, d'ici 2022, de la vision de la cinquième Assemblée législative du Nunavut, Turaaqtavut, portera ses fruits.

Cette vision s'articule autour de cinq objectifs majeurs, soit inuusivut, veiller au bien-être et à l'autosuffisance du peuple inuit; pivaallirutivut, le développement des infrastructures et de l'économie du territoire, de ses habitants et leurs communautés; sivumuaqpalliajjutivut, l'éducation et la formation préparant les enfants, les jeunes et les adultes pour des contributions positives à la société; inuunivut, renforcement du Nunavut en tant que territoire distinct au Canada et dans le monde; enfin, katu-jjiqatigiinnivut, la multiplication des partenariats pour faire progresser les objectifs et les aspirations des Nunavummiut.e.s.

À toutes les femmes qui ont collaboré à *L'Aquilone 2019* pendant le mois de mars en tant que chroniqueuse, pigiste, photographe et éditorialiste...

MERCI !

Véronique Bazinet
Isabelle Boucher
Natalie Dunleavy Campbell
Océane Coulaudoux
Mélanie Genest
Carole Musialek
Anusha Sivakumar
Isabelle Rivard
Angélique Ruzindana Umunyana

3000 av. J.-C. - Les Tuniits traversent le détroit de Béring et s’établissent au Nunavut.

1000 - Les Thuléens (par la suite appelés Inuits) prennent la place des Tuniits.

1500 - Les Inuits quittent l’Extrême-Arctique et migrent vers le sud pour chasser le phoque et le caribou.

1550 - Les baleiniers européens exploitent l’Arctique. À leur arrivée, les Inuits partagent leurs ressources alimentaires et offrent logements et vêtements adéquats. C’est le début du colonialisme passif.

1576 - L’explorateur Martin Frobisher accoste sur l’île de Baffin. Il capture quatre Inuits et les rapporte en Angleterre, où ils décèdent.

1763 - La Proclamation royale reconnaît aux Autochtones la possession entière et paisible des territoires qui n’ont été ni concédés ni achetés et réservés.

Années 1850 - C’est le début du commerce des fourrures avec l’Angleterre et la Nouvelle-Angleterre. Les Inuits découvrent de nouveaux produits tels que des armes, des bateaux et de la farine.

1867 - Lors de la Confédération, le Nunavut fait partie de la Terre de Rupert et des Territoires du Nord-Ouest qui sont gérés par la Compagnie de la Baie d’Hudson.

1870 - Le Canada prend possession de la Terre de Rupert et des Territoires du Nord-Ouest qui comprennent le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut ainsi que le nord de l’Alberta, de la Saskatchewan et une partie de l’Ontario.

1880 - L’archipel Arctique devient une souveraineté canadienne.

1898 - Le territoire du Yukon est créé.

1903 - La GRC s’implante au Nunavut.

1905 - Les provinces de l’Alberta et la Saskatchewan sont créées.

Années 1900-1950 - Le Canada a autorité sur le territoire du Nunavut.

1917 - Les Inuits Sinnisiak et Uluksuk sont reconnus coupables du meurtre du prêtre Le Roux et acquittés pour le meurtre du prêtre Rouvière au terme d’un procès se déroulant à Edmonton. Un doute plane sur la légitimité des procédures et le respect des droits de ces Inuits.

Années 1930 - Le marché des fourrures s’effondre et touche l’économie des Inuits. Le gouvernement les met sous tutelle.

1940 - Une base aérienne est construite à Iqaluit.

Années 1950 - L’armée installe des radars militaires (ligne DEW) pour assurer la défense du pays lors de la guerre froide. C’est le début du colonialisme actif.

Années 1950 et 1960 - Le gouvernement attribue des numéros aux Inuits pour les identifier.

Années 1960 - Le Canada établit la population inuite parmi une vingtaine de communautés sur le territoire du Nunavut. Les Inuits délaissent leur mode de vie ancestral pour la vie en communauté.

1959 à 1962 - Le conseil territorial explore l’idée, sans consulter les Inuits, de séparer les Territoires du Nord-Ouest (TNO) en deux afin de permettre le développement économique de la partie ouest. L’idée est oubliée à la suite de la dissolution du gouvernement en 1963.

Fin 1960 - Tous les Inuits vivent en communauté. Ils dépendent majoritairement de l’assistance sociale car les emplois sont limités. Les enfants sont envoyés dans les pensionnats. Ces jeunes pensionnaires lancent le mouvement de la création du Nunavut. Durant ces années, Tagak Curley milite pour changer le terme *eskimo* (signifiant mangeur de viande crue) par le terme *inuit* (signifiant les gens).

1966 - La commission Carrothers suggère la division des TNO dans un délai de 10 ans.

1967 - Yellowknife est nommée la capitale des TNO. Les Inuits déplorent la distance importante de la capitale avec leurs communautés.

1971 - L’Inuit Tapirisat du Canada (Inuit Tapiriit Kanatami) est fondé afin de créer une voix commune pour la défense des valeurs inuites.

Années 1970 - Les Inuits négocient l’Accord sur les revendications territoriales et la *Loi sur le Nunavut* avec le gouvernement du Canada.

Le gouvernement attribue des noms de famille aux Inuits.

1976 - L’Inuit Tapirisat du Canada propose officiellement la création du territoire du Nunavut au gouvernement du Canada.

1979 - Plusieurs dirigeants inuits sont élus aux élections territoriales.

1982 - La fédération Tungavik du Nunavut est créée pour négocier un accord territorial avec le Canada. Lors d’un plébiscite, 56 % des électeurs des TNO, dont 80 % des électeurs du côté est, votent en faveur d’une scission des TNO. La population inuite éléctrice participe à plus de 80 %.

1982 - La Charte des droits et libertés de la Constitution canadienne reconnaît les droits ancestraux des Autochtones.

1987 - Le pape Jean-Paul II accorde son soutien à la cause des Inuits lors de sa visite à Fort Simpson (TNO).

1992 - Les résultats du plébiscite sur la frontière du Nunavut démontrent que 54 % des électeurs concernés sont favorables aux frontières proposées entre les TNO et le Nunavut. L’Accord sur les revendications territoriales du Nunavut est conclu. Le gouvernements’engage à créer un nouveau territoire.

1993 - La *Loi sur le Nunavut*, qui permet la création du nouveau territoire semi-autonome, est adoptée par le Parlement canadien. L’Accord sur les revendications territoriales du Nunavut est également adopté. Le Nunavut sera créé le 1^{er} avril 1999.

Le premier ministre Brian Mulroney signe à Iqaluit une entente offrant aux Inuits une gestion autonome de 351 000 km carrés de terre.

1993 à 1999 - Une commission dirigée par le chef inuit John Amagoalik met en place les institutions gouvernementales et la fonction publique du nouveau territoire.

1996 - Le projet de loi C-39 qui modifie la *Loi du Nunavut* fait l’objet de pourparlers au Parlement canadien. Entre autres, le projet de loi fait passer le nombre de sénateurs de 112 à 113 pour inclure un siège au Nunavut. Le sénateur Willie Adams, habitant du Nunavut, devient automatiquement le sénateur représentant du territoire. On prévoit des élections territoriales avant le 1^{er} avril 1999 afin que le gouvernement puisse fonctionner à cette date. Les lois des TNO sont en vigueur au Nunavut et peuvent être modifiées.

15 février 1999 - Après une campagne électorale de cinq semaines, les Nunavummiuts doivent choisir 19 élus parmi 71 candidats. 88 % des électeurs admissibles ont participé au vote.

1^{er} avril 1999 - Le Nunavut devient officiellement le troisième territoire du Canada et est inclus dans la Constitution canadienne. La capitale est Iqaluit. Le gouvernement par consensus est composé de 19 membres, dont Paul Okalik qui est désigné premier ministre. Le président de l’Assemblée est Levi Barnabas et les membres du cabinet sont Jack Anawak, James Arvaluk, Donald Haviovak, Peter Kilabuk, Kelvin Ng, Edward Picco et Manitok Thompson (seule femme élue). La commissaire est Helen Maksagak. Le territoire aura une cour de première instance à palier unique. Le gouvernement du Nunavut est représenté par un député fédéral et un sénateur.



20^e anniversaire du Nunavut

Notre Terre

Le 1^{er} avril 1999 marque la fondation du Nunavut, « Notre Terre », dans l’objectif de redonner aux Inuits le contrôle de leur mode de vie, de leur terre, de leur futur.

Isabelle Rivard

Les Inuits occupent le territoire du Nunavut depuis plus de 1000 ans. Ces nomades vivent au rythme des saisons et les principales activités sont la chasse et la pêche. Leurs vêtements, leurs abris et leurs outils sont fabriqués à partir des animaux qu’ils chassent ou des éléments de la nature qu’ils récoltent. Ils détiennent tout pour subvenir à leurs besoins. L’ordre et la gouvernance au sein des groupes sont influencés par des croyances, un mode de vie régi par quelques règles, une certaine hiérarchie et des conséquences appliquées lorsque nécessaire.

La vie des Inuits change lors du colonialisme passif créé par les visites des baleiniers et l’installation des postes de traite (années 1550 à 1930).

La présence de ces étrangers amène la diminution de la disponibilité alimentaire des Inuits et le décès de nombreux d’entre eux causé par des maladies étrangères telles que la petite vérole. La colonisation active des Inuits s’effectue durant la guerre froide et perpétue son assimilation culturelle, laquelle a des impacts sociaux négatifs importants.

Face à ce fléau, les Inuits désirent reprendre le contrôle de leur mode de vie ancestral, de leur pouvoir décisionnel et de leur futur.

Par ailleurs, ils réalisent qu’ils n’ont jamais cédé leur terre, le territoire du Nunavut maintenant sous l’autorité du Canada, par traité ou entente. C’est alors que s’amorcent les discussions avec le gouvernement du Canada pour reprendre possession de ces terres nunavoises et la gérer selon leur mode de vie.



L’édifice de l’Assemblée législative du Nunavut à Iqaluit.
(Crédit photo : Nicolas Servel)

Vingt ans plus tard, de plus en plus d’Inuits se déclarent insatisfaits de leur gouvernement. Leurs préoccupations sont les emplois, les logements, la langue et l’éducation. Le taux de chômage est élevé et les emplois de la fonction publique (à peine 50 %) ne reflètent pas le pourcentage de la population inuite (85 %). De plus, les Inuits détiennent souvent les emplois en bas de la hiérarchie. Les décisions importantes pour le peuple sont prises par des citoyens du Sud qui quittent le Nunavut après quelques années d’emploi nordique.

Trois-mille logements manquent au Nunavut pour répondre à la démographie en forte croissance. Cette situation crée une surpopulation des logements sociaux actuels (quatre personnes sur dix vivent dans un endroit surpeuplé) et amène des conditions propices à la propagation des maladies (le taux de tuberculose au Nunavut est similaire au taux des pays du tiers-monde).

Il ne semble pas y avoir d’effort gouvernemental pour préserver les langues ancestrales. La promesse était de fournir l’enseignement en inuktitut jusqu’à la 12^e année. Toutefois, il semble impossible de poursuivre ses études en inuktitut au-delà de la 4^e année puisque la plupart des enseignants ne le parlent pas. Le taux de diplomation des études secondaires a augmenté à 48 %, mais reste très bas.

Certes, il y a eu des améliorations depuis la création du Nunavut. Entre autres, le Nunavut reçoit d’importantes redevances minières.

Mais il y a encore beaucoup à faire pour améliorer la qualité de vie des Inuits. Deux enfants sur trois ne mangent pas à leur faim. Les taux de mortalité infantile et de suicide sont beaucoup plus élevés que la moyenne canadienne. On y dénombre de nombreux cas de polytoxicomanie, d’abus et de violence reliés aux blessures du colonialisme.

En bref, en photo



Une vue aérienne du château de neige du festival Snowking XXIV en date du 17 mars. La température étant trop élevée, il ferme une semaine plus tard, soit le 24 mars. Les derniers spectacles prévus pour la clôture de la saison se déroulent sur le site du Long John Jamboree déplacé sur le stationnement du Field House du 29 au 31 mars. (Crédit photo : David Taylor)



On a célébré l'Année internationale des langues autochtones au bureau de la Nation dénée le 29 mars dernier. Parmi les divers orateurs, la directrice du centre Goyatiko, Mary-Rose Sundberg a fait le point sur la situation des langues. Elle a reproché au GTNO d'avoir démantelé un bon programme de formation d'interprètes et dit beaucoup de bien du Projet de langues autochtones de CBC, qui porte notamment sur la numérisation d'archives. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE ALLAIN ST-CYR

PRÉSENTENT
LA PIÈCE DE
THÉÂTRE



**BIBO
L'ÉPOUVANTÉ**

Écrite et réalisée par Catherine Barlow

**27 avril 2019 à 15h
École Allain St-Cyr
48 Taylor Road**

Familles de l'école Allain St-Cyr,
membres de l'APADY et CPF :
20\$ par famille ou 10\$ par personne
Prix régulier : 30\$ par famille ou 15\$ par personne

Contact :
notreapady@gmail.com

Billets en vente à la Fédération franco-ténoise, au
bureau de Canadian Parents for French (5016 48
Street), à l'école Allain St-Cyr et à la porte

Argent comptant seulement

Administration des services de
santé et des services sociaux
DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Réseau
TNO Santé

LA FÉDÉRATION
FRANCO-TÉNOISE

**Sondage et focus groupe sur la santé mentale
et l'offre active de services de santé en français**

La Fédération franco-ténoise et le Réseau TNO Santé, en collaboration avec l'Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest, vous invitent à participer à un sondage en ligne. Les questions visent à identifier vos besoins en matière de services de santé mentale en français et vos expériences vécues quant à l'offre active de services en français dans le secteur de la santé. Les résultats du sondage serviront à alimenter la réflexion sur l'amélioration des services de santé mentale en français aux TNO, et nous aideront à adapter les outils de formation des ressources humaines en offre active à la réalité des patients. Votre participation est confidentielle et anonyme. Notez toutefois que les exemples que vous partagerez pourraient être utilisés dans les outils de formation pour les ressources humaines, de façon anonyme.

Pour participer au sondage : visitez le www.federationfrancotenoise.com/nouvelles ou visitez la page Facebook du Réseau TNO Santé avant le 15 avril 2019.

Focus groupe

**Le 8 avril de 17 h 30 à 20 h, à la salle de formation de l'édifice
North Star (Union of Northern Workers).**

Inscrivez-vous en visitant le www.federationfrancotenoise.com/nouvelles ou sur la page Facebook du Réseau TNO Santé.



Journée carrières

Inspirer les jeunes

Le CDÉTNO offre aux étudiants de l'école Boréale un aperçu du monde du travail.

Denis Lord

Cinq travailleurs de Yellowknife sont allés parler de leur emploi à l'école Boréale dans le cadre d'une Journée carrières organisée par le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO).

David Couture a parlé de son travail de gestionnaire de projets en construction. Il a notamment supervisé des opérations de la construction du gymnase de l'école Allain St-Cyr, pour ensuite œuvrer à l'Hôtel Explorer et à l'Hôpital Stanton, où son engagement durera encore deux à trois ans. Il a commencé comme technologue et peut aussi superviser la construction de routes, par exemple.

M. Couture n'a pas trouvé immédiatement sa voie en finissant sa 12^e année. Il a d'abord commencé une formation en technique d'architecture, qu'il a abandonnée pour étudier durant deux ans en sciences humaines. Après deux autres années sur le marché du travail, il est retourné aux études, cette fois durant trois ans en génie civil à la Cité collégiale. « Ça valait la peine de faire tout ce cheminement pour être passionné », dit M. Couture.

De plus, les salaires peuvent dépasser les 100 000 \$ et les primes peuvent grimper au tiers de ce montant. Par contre, les pénalités pour retards des travaux peuvent être aussi élevées ! Il incombe au gestionnaire de s'assurer que les délais sont respectés.

L'enseignante Katrine Lavoie en a profité pour rappeler que ce n'est pas pour rien qu'on apprend aux élèves à respecter les échéances !



Le chargé de projet David Couture a parlé de sa carrière aux élèves de l'école Boréale. (Crédit photo : Denis Lord)

Autres métiers

Les autres invités étaient l'homme d'affaires Jean-François Pitre, la comptable Jinal Shah (qui s'est exprimée en anglais), l'auteur de ces lignes et Érik Rokotomena, directeur des banquets et des événements à l'Hôtel Explorer. Ce dernier n'en était pas à sa première présentation devant une classe.

« Mais c'était bien différent ici, explique-t-il. Vu leur âge, [un directeur des banquets] c'est nouveau pour eux. Ce n'est pas familier. Quand tu parles d'un médecin, ils savent c'est quoi. »

Aspirations

Plusieurs élèves ont avoué ne pas savoir à quelle carrière ils se destinent. Tout à fait normal lorsqu'on est encore en 9^e année, comme certains.

Dans la matinée, la spécialiste du recrutement d'élèves du Grande Prairie Regional College, Nicole Bowes, a animé un atelier où elle donnait des pistes aux élèves pour déterminer ce qu'ils veulent faire plus tard et comment y parvenir. L'atelier a aidé les jeunes

à se projeter dans le futur, à penser au type de vie qu'ils veulent, à trouver les critères en fonction desquels choisir leur collège ou leur université.

Le directeur général du CDÉTNO, François Afane, se dit satisfait de cette première édition de la Journée Carrière sous cette forme.

« Je suis bien content de la participation, ça a été un succès, analyse-t-il. Dans une première édition, il y a toujours quelque chose à améliorer. Nous allons recueillir les rétroactions, faire un rapport et apporter des corrections. »

Le voyage aller-retour du journaliste à Hay River a été commandité par le CDÉTNO pour que celui-ci expose son choix de carrière devant les classes.

Journée Carrières à Hay River



Le CDÉTNO en collaboration avec l'école Boréale a tenu une journée carrières le 1^{er} avril 2019 à Hay River.

L'objectif était de présenter aux jeunes des options de carrières qui existent dans leur milieu de vie (Nord Canadien).

Quelques spécialistes y ont participé pour parler de leur travail au quotidien

Entrepreneuriat

Comptabilité / Finance

Journalisme

Gestion de projet

Hôtellerie

Financé par le GTNO ECE - South Slave



Emploi et Développement social Canada

Employment and Social Development Canada



Pour toute information, veuillez contacter François Afane au 867-873-5962 ou à direction@cdetno.com

Plan d'action sur les moyens de subsistance durables du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles

CONCOURS PHOTO JEUNESSE

Comment es-tu impliqué(e) dans les moyens de subsistance durables (p. ex. aliments traditionnels, économies traditionnelles et apprentissage dans la nature)?

Prends une photo illustrant ton rapport avec les moyens de subsistance durables et envoie-la!

Qui peut participer?

- Tous les jeunes de 25 ans et moins qui vivent aux Territoires du Nord-Ouest (TNO) peuvent participer au concours. Les soumissions de groupes scolaires sont les bienvenues!

Quelle est la date limite pour participer?

- Le concours est ouvert jusqu'au 20 avril 2019, à midi.

Comment puis-je soumettre mes photos?

- Tu peux soumettre tes photos en ligne à l'aide du formulaire suivant : <https://form.jotform.co/Ontheland/YouthPhotoContest>

Gagnants et prix

- Les meilleures photos seront présentées dans des publications à venir consacrées aux moyens de subsistance durables.
- De superbes prix seront remis aux gagnants et aux finalistes.

Des questions?

Écris à ontheland@gov.nt.ca ou appelle le 867-767-9234, poste 53138.



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest



Fort en mathématiques. Harrison Tweedie-Pitre pense devenir statisticien ou comptable. L'automne prochain, il entreprendra un baccalauréat en sciences à l'Université Acadia (Nouvelle-Écosse), avec une spécialisation en mathématiques. (Crédit photos : Denis Lord)



Justin Morais est en 11^e année. Il songe à devenir électricien. « Ça m'a toujours fasciné », dit-il.

Des jeunes déjà inspirés



Gavyn Lamoureux pense devenir politicien... ou optométriste! Instinctivement, il s'est d'abord intéressé à la politique américaine et s'astreint aujourd'hui à mieux connaître la politique fédérale. « Mes amis me disent que si je vais en politique, beaucoup de personnes vont me détester, dit-il. Mais il y en a aussi beaucoup qui vont m'aimer. » Et pourquoi optométriste ? « Parce que j'aime beaucoup les yeux », répond ce pince-sans-rire.



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Soutien à l'inclusion et à la participation des enfants

Aidez-vous des enfants vulnérables ou qui ont des besoins développementaux particuliers?

Avez-vous une garderie agréée? Représentez-vous un organisme à but non lucratif ou encore un gouvernement autochtone?

Sachez que le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MÉCF) offre un programme qui favorise l'accès de tous les enfants à des programmes stimulants d'éducation. Nous acceptons dès maintenant les demandes de financement pour le programme de soutien à l'inclusion et à la participation des enfants pour l'exercice de 2019-2020.

Vous avez jusqu'au 15 avril 2019, à 17 h, heure locale, pour déposer votre demande.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la conseillère en petite enfance du centre de services du MÉCF de votre région :

Slave Nord – Yellowknife
À l'attention de Janette Morris ou Ruth Lane
Tél. : 867-766-5050

Deh Cho – Fort Simpson
À l'attention de Tracy Waugh Antoine
Tél. : 867-695-7329

Slave Sud – Fort Smith
À l'attention d'Ann Keizer
Tél. : 867-872-7425

Beaufort-Delta – Inuvik
À l'attention de Maribeth Pokiak
Tél. : 867-777-7436

Sahtú – Norman Wells
À l'attention de Karla Lennie
Tél. : 867-587-7160

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest



Programme de subventions à l'initiative des femmes

Appel de projets

Le Programme de subventions à l'initiative des femmes fournit du financement ponctuel aux organismes sans but lucratif des Territoires du Nord-Ouest pour des projets spéciaux qui permettent d'améliorer la participation des femmes à la vie culturelle, économique, politique et sociale.

Vos projets doivent nous parvenir au plus tard le 18 avril 2019.

Parmi les projets spéciaux, citons :

- les ateliers
- les conférences
- les publications
- les activités de développement de compétences essentielles

Un financement maximal de 5 000 \$ par projet peut être attribué.

Vous trouverez le formulaire de demande à l'adresse suivante : <https://www.eia.gov.nt.ca/fr/priorities/advancing-womens-equality-issues/subventions>.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Elizabeth (Sabet) Biscaye
elizabeth_biscaye@gov.nt.ca
867-767-9025, poste 18006

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Portrait

Saisir l'occasion de découvrir les TNO

La nouvelle agente de communications du CDÉTNO vient parfaire son anglais et découvrir de nouvelles cultures.

Denis Lord

Elle a atterri dans la capitale des Territoires en février, c'est Carine Ouedraogo, la nouvelle messagère du Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO), en clair, son agente de communications et de marketing.

Carine Ouedraogo possède d'ailleurs une maîtrise dans ce domaine, où elle a travaillé en France et au Canada, tant au privé que dans des organismes sans but lucratif.

Depuis février, elle rédige l'infolettre du CDÉTNO, gère ses réseaux sociaux et fait la promotion des projets, dont le prochain café emploi, qui aura lieu le 8 mai.

Le temps passant, on pourra constater comment cette urbaine endurcie s'adaptera à cette ténue concession à la nature sauvage qu'est Yellowknife. Effectivement, la jeune femme arrive dans la capitale des TNO en provenance de Paris, via Toronto, où elle est arrivée en 2017 comme pévétiste, soucieuse d'apprendre l'anglais et de découvrir de nouvelles cultures.

« J'aime les grandes villes, révèle Carine Ouedraogo, là où il y a de la vie tout le temps. À Toronto, même à trois heures du matin, il y a quelque chose qui se passe. »

Mais la jeune femme avait néanmoins envie de connaître « quelque chose de différent », ce qu'elle trouve assurément ici, dans cette très singulière Yellowknife où,



Carine Ouedraogo en compagnie de Ginette Demers lors de leur bénévolat auprès de l'Association franco-culturelle de Yellowknife assurant que la longue tradition de la tire d'érable sur neige se perpétue au Long John Jamboree. (Crédit photo : Denis Lord)

comme dit la journaliste Joanne Stassen, on peut à la fois aller travailler en motoneige et boire un cappucino.... même si ces derniers sont plus rares la fin de semaine.

Découverte

Carine Ouedraogo a vu son poste affiché sur Internet, ça correspondait à son profil et elle n'a pas écouté tous ces gens qui lui disaient qu'elle était folle.

« C'est une petite ville et c'est très froid, mais ça ne m'a pas fait peur, dit l'agente de communications. C'était ma seule chance de découvrir les TNO. »

Côté dépaysement et sortie de sa zone de

confort, elle n'a pas été déçue. Elle note la taille de l'aéroport, l'absence d'Uber, le ressenti de — 54 degrés à son premier jour de travail. Carine Ouedraogo se dit encore déphasée par rapport au rythme de Yellowknife, mais savoure la solidarité des gens.

« Les gens sont plus humains dans les petites villes, observe-t-elle. Dans les grandes villes, ils n'ont pas le temps. »

Elle trouve aussi que les activités ne manquent pas, par exemple avec le plein air, avec les groupes communautaires. Encore en période d'adaptation, elle est à l'affût de nouveaux loisirs – la danse ? – et attend le printemps pour découvrir les abords de la ville.

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Exprimez-vous sur la chasse au cerf aux Territoires du Nord-Ouest

Le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles envisage d'augmenter les possibilités de chasse de cerf mulot et de cerf de Virginie aux Territoires du Nord-Ouest.

Le nouveau règlement proposé **ouvrirait la chasse** au cerf aux chasseurs ténois et aux titulaires d'un permis de chasse générale grâce à un système d'étiquetage et de suivi.

Il s'agit d'une mesure préventive pour protéger la faune et prévenir la propagation de la maladie débilante chronique des cervidés aux TNO.

Exprimez-vous
sur le règlement proposé.

Pour en savoir plus, visitez le
www.enr.gov.nt.ca/fr.



Appel de candidatures pour les Conseils régionaux du mieux-être

Vous intéressez-vous à la prestation des services de santé et des services sociaux dans votre collectivité? Aimeriez-vous jouer un rôle important dans l'instauration de changements visant à améliorer les soins et les services aux TNO?

Le ministre de la Santé et des Services sociaux sollicite des candidatures de la part des résidents des TNO, des gouvernements locaux et d'organismes afin de pourvoir des postes vacants dans les conseils régionaux du mieux-être des TNO.

Les conseils régionaux du mieux-être sont composés de représentants locaux. Leurs membres travaillent avec le personnel local et régional des services de santé et des services sociaux pour cerner les besoins prioritaires tout en appuyant, à l'échelle communautaire, régionale et territoriale, la prestation de programmes et de services à la fois efficaces et appropriés sur le plan culturel.

Pour en savoir plus sur ces occasions, obtenir un formulaire de candidature ou vous renseigner sur le rôle des conseils régionaux du mieux-être, visitez le www.hss.gov.nt.ca/fr ou écrivez à l'adresse rwc nominations@gov.nt.ca.

Seules les demandes dûment remplies seront prises en compte.

La date limite de présentation des candidatures est le 30 avril 2019.

Pour de plus amples renseignements, consultez le www.hss.gov.nt.ca/fr.

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Gouvernance postsecondaire

L'union fait la force

Le partenariat en éducation peut offrir des avantages à toutes les parties.

Denis Lord

Alors que le Collège nordique francophone (CNF) spéculait sur son rôle dans un hypothétique modèle fédératif utilisé pour la future université des TNO, d'autres institutions canadiennes-françaises connaissent du succès en partenariat.

D'eux d'entre elles ont fait l'objet d'une présentation au CNF le 26 mars dernier devant un public averti comprenant, outre des membres du conseil d'administration du CNF, le directeur de projet de l'examen de fondation du Collège Aurora, Chris Joseph, et des administrateurs de cet établissement.

Par écran interposé, les recteur et vice-recteur de l'Université de Hearst, Luc Bussière et Marc Bédard se sont exprimés sur les particularités de leur institution et sa relation avec l'Université Laurentienne.

Avant de recevoir le statut d'université en 2014, Hearst a passé par différents stades, de séminaire (1953) à collège (1959) puis à collège universitaire (1972).

« Il a fallu développer notre niche, le meilleur écosystème possible », explique Marc Bédard. Ce créneau original, c'est notamment celui des cours en blocs intensifs, c'est-à-dire trois heures du même cours du lundi au jeudi durant trois semaines.

L'Université de Hearst, qui possède trois campus (Hearst, Timmins et Kapuskasing), se démarque aussi par les stages, l'interdisciplinarité et le recrutement international.

Affiliation

L'Université de Hearst s'est affiliée à l'Université Laurentienne en 1963. Elle reçoit directement son financement et possède son propre bureau de directeurs. Par contre, c'est l'Université Laurentienne qui décerne les diplômes et qui a le dernier mot sur l'aspect pédagogique.

« Les changements aux programmes doivent être admis par l'Université Laurentienne, explique Luc Bussière. Ils ne comprennent pas toujours nos gestes pédagogiques. »

« Il faut parfois travailler à les convaincre de la validité de ce qu'on fait », ajoute Marc Bédard, qui précise que la barrière linguistique pose parfois

problème. « Mais ils posent de bonnes questions, ça nous donne des défis. »

Dans l'Est

Le président du Collège de l'Île (Île-du-Prince-Édouard), Donald DesRoches, a passé quelques jours aux Territoires du Nord-Ouest et en a profité pour présenter l'endroit qu'il dirige et qui, a-t-il souligné, a été fondé par un groupe de francophones, comme le CNF.

Le Collège de l'Île propose entre autres des programmes en sciences infirmières, en soins de la petite enfance et en affaires.

Le Collège de l'Île a démarché plusieurs partenaires, y compris au Nouveau-Brunswick, avant de s'entendre avec le Holland College à Charlottetown.

Les deux organisations conservent leurs espaces et leur conseil d'administration spécifiques mais ont beaucoup de choses en commun, par exemple la couverture médicale.

Pour éviter de futurs malentendus avec le Holland College, M. DesRoches dit avoir mis au clair dès le début ses priorités, à savoir une certaine indépendance et la nécessité de préserver un environnement francophone.

Ce souci répond à une

étude affirmant que plusieurs étudiants voulaient retrouver après leurs études postsecondaires une ambiance d'immersion, chose qui existait au niveau universitaire (Université d'Ottawa, par exemple),



Donald DesRoches. (Crédit photo : Denis Lord)

mais non au niveau collégial.

L'immersion est un créneau important pour le Collège; il recrute plusieurs personnes qui n'ont pas étudié assez longtemps le français pour prétendre être bilingues et obtenir des emplois classés comme tels, par exemple au gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard.

« Nous faisons aussi du recrutement dans les classes d'immersion des écoles secondaires », explique M. DesRoches.

Mais l'établissement a aussi une clientèle internationale, par exemple des travailleurs mexicains

du domaine de la santé qui suivent ici des cours de langue et font la mise à niveau de leur formation afin de pouvoir travailler au Canada.

L'institution a d'autres partenariats de moindre

envergure, par exemple avec le Collège Saint-Félicien (Québec) et le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick.

Des points en commun

La directrice générale du Collège nordique, Josée Clermont, a vu beaucoup de similarités entre son institution et le Collège de l'Île et dit avoir trouvé le discours de M. DesRoches très inspirant.

« Le Collège ne s'est pas bâti du jour au lendemain, remarque Mme Clermont. Ça s'est fait projet par projet. Nous sommes où il était il y a 10 ans. »

Selon elle, le partenariat

entre les deux collèges insulaires offre plusieurs avantages. Ils profitent d'une économie d'échelle, les étudiants peuvent suivre des cours dans les deux collèges sans avoir à s'inscrire deux fois et la présence d'étudiants de différentes cultures et langues enrichit la vie étudiante.

À l'écoute des conférenciers, la directrice générale du Collège nordique francophone se dit 2019.04.05 L'édifice de l'Assemblée législative du Nunavut à Iqaluit NS impressionnée par « la résilience des francophones en milieu minoritaires ». « À l'Université de Hearst, par exemple, souligne Mme Clermont. Ça a été dur pour eux. Mais leur message est : soyez audacieux, foncez. »

Le futur du CNF

Le projet de loi 48 (sur l'éducation postsecondaire) a été remis à un comité permanent après sa seconde lecture le 14 mars dernier. Il reste à voir quand et comment il sera finalisé.

Mme Clermont dit apprécier l'effort du gouvernement à légiférer dans ce domaine, mais précise qu'en attendant la réglementation qui en découlera, le projet de loi dit peu de choses.

Le projet de loi 48 parle

de plusieurs niveaux de reconnaissance, avec par exemple un créneau pour la formation professionnelle privée.

« Nous ne savons pas encore si nous allons être une école privée, publique ou autre, concède la directrice du CNF. Mais nous ne pourrions pas devenir un collège public au sens habituel du terme. »

La Ville de Yellowknife préconise un partenariat entre les institutions postsecondaires des TNO comme base de la future université polytechnique, mais le projet de loi n'en fait pas mention.

« Ça reste une de nos options, dit Mme Clermont. Ça nous intéresse si on peut garder notre gouvernance et recevoir du financement. Nous ne voulons pas nous faire avaler par une grosse machine. »

Conférences

La présentation du 26 mars, en anglais, faisait partie d'une série de cinq conférences sur l'éducation postsecondaire organisées par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Le sous-ministre associé à l'éducation postsecondaire, Tom Weegar, chargé de la transformation du Collège Aurora, a donné la même conférence trois fois.



Soyez un agent de changement EN ÉDUCATION POSTSECONDAIRE



TOUT LE MONDE AUX TNO EST INVITÉ À RÉPONDRE AU SONDAGE SUR LA VISION EN L'ÉDUCATION POSTSECONDAIRE.

IL Y A TROIS FAÇONS DE RÉPONDRE AU SONDAGE :

- 1 En ligne, à www.ece.gov.nt.ca/fr/sondage-vision-EPS
- 2 Après du personnel de votre centre de services du MÉCF ou d'un agent des services gouvernementaux, qui vous donnera accès à un ordinateur pour répondre au sondage.
- 3 Après du personnel de votre centre de services du MÉCF ou d'un agent des services gouvernementaux, qui dispose aussi de copies papier à télécopier une fois dûment remplies - Téléc. : 867-873-0115.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

EXPRIMEZ-VOUS!

Une vision de l'éducation postsecondaire qui illustre bien le point de vue des Ténos est gage de réussite pour les générations à venir.

La période de sondage prendra fin le 23 avril 2019



Services en français

Prononcez-vous!

Une consultation sur la santé mentale en français a lieu le 12 avril.

Denis Lord

L'Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest (ASTNO) et le Réseau TNO Santé en français cherchent la rétroaction de la population sur l'offre active dans le domaine de la santé et sur l'amélioration des services en santé mentale en français.

Les personnes intéressées sont invitées à venir exprimer leurs besoins dans ces deux domaines le lundi 8 avril à l'édifice North Star, 4910, 53^e Rue à Yellowknife, de 17 h 30 à 20 h. La firme Consultants

PGF sera sur place.

Un sondage sur ces deux sujets est en ligne sur le site de la Fédération franco-ténoise (FFT) jusqu'au 12 avril.

La coordonnatrice du Réseau TNO Santé en français, Audrey Fournier, explique que les outils du Secrétariat aux affaires francophones doivent être adaptés spécifiquement au domaine de la santé.

Il faut s'entendre sur la manière de former le personnel à cette tâche et sur les outils qu'ils auront en main.

D'ailleurs, il y aura également une consultation de

différents intervenants du domaine de la santé, des coordonnateurs de services en français, mais aussi des employés de première ligne et des gestionnaires.

Santé mentale

Mme Fournier explique aussi que les deux organisations ont besoin de connaître les besoins de la population en matière de santé mentale afin de pouvoir évaluer l'impact des barrières linguistiques et la façon dont les gens y réagissent pour mettre en place des outils.

« Il y a une trousse d'outils très variés aujourd'hui dans le domaine de la santé mentale, explique Audrey Fournier, il y a des forums d'entraide, des spécialistes en ligne, etc. L'Administration cherche dans quelle direction aller. »

La firme de consultants fera des recommandations à la FFT et à l'ASTNO en fonction des besoins exprimés et de l'évaluation des modèles.

Pour ce qui est de l'offre active, explique Mme Fournier, les outils devraient être développés l'an prochain : « Ça pourrait être des capsules vidéos de sensibilisation. On ne sait pas du tout ce que ça sera. »



Le comité de direction du projet est composé de la directrice générale de la FFT, Linda Bussey, de la directrice des Services à la famille et à l'enfance de l'ASTNO, Nathalie Nadeau, et du gestionnaire des communications du même organisme, David Maguire.

Le public est invité à visiter le nouvel Hôpital territorial Stanton pendant la fin de semaine des 27 et 28 avril 2019.

Profitez de la chance de visiter ce nouvel établissement, qui compte six étages et a coûté 350 millions de dollars. Après l'ouverture du 26 mai, à moins d'être un patient, vous aurez probablement peu l'occasion d'apprécier tous les aspects du nouvel immeuble.

Pour vous inscrire au tour guidé, consultez le www.stantonrenewal.ca/fr et cliquez sur le bouton « Tour ». Vous devrez remplir un bref formulaire de demande. Notez que le nombre de places disponibles pour chaque tour est limité.

VOUS AVEZ JUSQU'AU 21 AVRIL 2019 POUR RÉSERVER VOTRE PLACE.

 www.stantonrenewal.ca/fr
 @StantonRenewal



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest



Administration des services de
santé et des services sociaux
DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

**Fourgonnettes adaptées aux
fauteuils roulants**

**Avis d'appel d'offres n^{os} GP19044,
GP19045, GP19046, GP19047,
GP19048, GP19049**

-Territoires du Nord-Ouest-

L'Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest (ASTNO) lance un appel d'offres auprès de fournisseurs qualifiés pouvant vendre des fourgonnettes adaptées aux fauteuils roulants à diverses collectivités des Territoires du Nord-Ouest.

Les documents d'appel d'offres seront disponibles à **12 h, heure locale, le 4 avril 2019.**

Veillez faire parvenir vos soumissions au plus tard à **15 h, heure locale, le 18 avril 2019,** aux endroits indiqués dans les documents d'appel d'offres.

Directives d'envoi :

Administrateur des contrats
Gestion des approvisionnements
Ministère de la Santé et des Services sociaux
Hôpital territorial Stanton
C. P. 10
Yellowknife NT X1A 2N1
Tél. : 867-669-4353

Renseignements généraux :

Administrateur des contrats
Gestion des approvisionnements
Tél. : 867-669-4353
Courriel : STH_MaterialsManagement@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique au présent appel d'offres.

**L'ASTNO n'est pas tenue d'accepter l'offre la moins
disante ou toute offre reçue.**

Angélique Ruzindana Umunyana

Si les immigrants s'en mêlaient...

Vingt-cinq après le génocide des Tutsis

Pendant les 25 dernières années, les Rwandais se sont affairés à reconstruire leur pays dévasté par le génocide des Tutsis et la guerre civile en 1994. Le fruit de leurs efforts paraît miraculeux aux yeux de tous et des Rwandais eux-mêmes qui se souviennent du paysage apocalyptique : en juillet 1994, le pays est à genoux, un cimetière à ciel ouvert de 26 338 km². En 2019, l'ordre est rétabli, une belle capitale pimpante que nos dirigeants veulent à l'image de Singapour en 2020 pour accueillir le prochain sommet du Commonwealth. Mais qu'en est-il de la véritable reconstruction, la véritable guérison, celle qui compte vraiment? Comment vont les Rwandaises et les Rwandais? Ceux qui sont restés au pays et celles et ceux qui ont choisi (ou ont été forcés) de faire leur vie ailleurs?

Un peu à l'image de la capitale, Kigali, l'extérieur est serein, résilient, plusieurs se sont trouvé

une niche confortable dans leurs pays d'accueil, ils travaillent et élèvent leur famille dans des pays sécuritaires. Ceux et celles qui habitent au Rwanda se débrouillent aussi tant bien que mal, souvent avec l'aide des membres de la famille exilés qui subventionnent les études et les soins de santé de ceux qui sont restés. Sous ce vernis d'une société en pleine effervescence, les plaies sont restées béantes.

L'indice du bonheur

Le 20 mars, pendant que nous fêtons la Francophonie et l'arrivée du printemps à la Maison bleue en partageant une soupe sonore, c'était aussi la Journée internationale du bonheur. Sans surprise, le Rwanda se retrouve parmi les dix derniers pays au classement mondial des pays par indice de bonheur, en « bonne compagnie » avec des pays en guerre comme la Syrie, l'Afghanistan, le Soudan du Sud et le Yémen. Si on peut remettre en question la méthodologie utilisée pour établir ce classement (PIB par habitant, soutien

social, espérance de vie en bonne santé, liberté de faire des choix de vie, générosité, perception de la corruption gouvernementale), il n'en demeure pas moins que selon les critères pris en considération pour évaluer ce bonheur, le Rwanda a visiblement du chemin à faire.

La réconciliation sans la vérité?

Les tribunaux populaires *Gacaca* ont tenté d'établir les bases d'une réconciliation en faisant comparaître des présumés génocidaires devant témoins et rescapés. Un pari risqué et un bilan mitigé, le rapport de forces rendant cette négociation sur le schéma traditionnel, avec contre pardon, difficile à aboutir. Le tissu social est resté aussi fragile, sinon plus fragilisé.

En 1999, le Rwanda a mis sur pied une Commission nationale d'unité et de réconciliation. La vérité ne manque pas seulement dans le nom de cette dernière. Ce qui est prêché par cette commission est une réécriture

de l'histoire qui place les dirigeants actuels du pays sur un piédestal, des héros qui auraient stoppé le génocide et qui n'auraient rien à se reprocher. Une vision manichéenne de chevaliers intrépides qui sont venus sauver les leurs, les Tutsis, des mains des tortionnaires hutus. Une réconciliation manu militari, un processus travesti, car une condition préalable est escamotée : la vérité qui dérange, la face cachée de cette tragédie rwandaise.

Discrimination des morts

Les Hutus ne peuvent pas honorer leurs morts et raconter ce qui leur est arrivé à moins qu'ils n'aient été tués par des milices interahamwes. S'ils sont morts en s'opposant au génocide des Tutsis, ils sont les bienvenus dans la grande messe des commémorations. Pendant trois mois, d'avril à juillet, les Rwandais sont régulièrement sommés de participer aux ateliers et cérémonies de commémoration du génocide des Tutsis, et pour les Hutus, il

est de bon ton de demander pardon au nom de toute leur ethnie génocidaire. Je peux honorer ouvertement les membres de ma famille tutsie tout en évitant soigneusement de prononcer jusqu'aux noms des membres de ma famille hutue tués par des éléments de l'Armée patriotique rwandaise (APR). Quand, en août 1994, mes oncles, soldats de l'APR, se vantaient de revenir d'une opération dite *gufumbira* (tuer et brûler pour ensuite répandre les cendres comme du fumier), j'avais froid dans le dos, mais je ne devais pas montrer mon dégoût. Mon neveu, Elvis, n'a pas connu son père, tué avec 48 membres de sa famille. Sa tante Josène était enceinte de huit mois. Son petit cousin G. avait quatre ans et il avait été épargné avec sa mère, car un officier de l'APR — la voulait. Il a fini par les tuer tous les deux, car on ne pouvait pas prédire ce que la jeune femme, sa mère, devenue muette devant tant d'horreurs, dévoilerait si jamais un jour elle recouvrait la

parole. Non, on ne peut pas les honorer, car ils ont été tués par les « héros » qui ont arrêté le génocide. La discrimination des morts est aussi immonde et pernicieuse que celle des vivants.

Namwayut et/ou Kaswenta ?

Des Rwandais se sont entretenus avec une efficacité digne d'un tsunami. Par des obus, des machettes, des gourdins cloutés, des grenades ou des prisons mouroirs.

Sous des apparences policées, le Rwanda reste une société bipolaire et toujours aussi polarisée qu'en 1994. Un peu de diversité nous ferait du bien ! Pourra-t-on un jour clamer NUMWAYUT (Nous ne faisons qu'un) ? Ou bien faut-il se résigner et s'inspirer du principe du KASWENTA de la Nation iroquoise dans ses premiers contacts et traités avec les colons hollandais ? Deux « identités » distinctes naviguant sur le même fleuve, en parallèle, dans des embarcations distinctes et dans le respect. Vivre et laisser vivre.

22 Aux jardins de la musique classique

Oscar Aguirre

Le baroque, en musique, commence à Venise avec les œuvres de Claude Monteverdi. Compositeur magistral, il s'inspire de la littérature de la Grèce ancienne et des travaux de Jacopo Peri et applique les règles de la polyphonie vocale aux parties instrumentales de ses œuvres d'opéra. En France, le maître du baroque est Jean-Baptiste Lully, compositeur et directeur de l'orchestre du Roi-Soleil, Louis XIV.

Jean-Baptiste Lully naît à Florence, où il demeure jusque l'âge de 14 ans, période durant laquelle Galilée passe sa dernière décennie à défendre sa théorie héliocentrique. Ses talents pour la parole, la musique et la danse attirent l'attention de Roger de Lorraine, qui le prend comme instructeur de langue italienne, de musique de danse et comme garçon de chambre pour Anne-Marie-Louise d'Orléans, qui habite à Paris dans le palais du Louvre. Elle a des relations étroites avec la famille royale dans laquelle Louis XIV naît en 1638, avec qui Jean-Baptiste Lully va développer une relation d'éducateur et d'ami après son entrée en service en 1652.

Grâce à son nouveau rôle, il entre en contact avec les compositeurs du *Ballet de la nuit* : Isaac de Benserade, dramaturge français qui fait partie de l'Académie française (institution fondée en 1635 durant la gouvernance du cardinal de Richelieu pour normaliser la langue française); Jean de Cambefort, compositeur et chanteur; et Jean-Baptiste de Boësset, compositeur, maître de la musique royale, conseiller et maître d'hôtel du roi.

Jean-Baptiste Lully s'intègre à l'équipe, coopère dans la chorégraphie et danse avec Louis XIV lors de la présentation du *Ballet de la nuit*, le 23 février 1653.

Le *Ballet de la nuit* est l'un des plus extraordinaires ballets de la Cour française.

Il est construit symboliquement dans une structure mystico-magique, mise en branle par le *Ballet comique de la reine* (composé par Balthazar de Beaujoyeux pour Catherine de Médicis en 1581 afin d'établir l'unification de la noblesse française).

En suivant les idéologies gouvernementales du cardinal de Richelieu et du cardinal Mazarin, le *Ballet de la nuit* plante le décor pour fonder la monarchie absolue de droit divin de Louis XIV.

L'auteur anime *Trésor de la musique classique* à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.



Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site www.travaillezaugtno.ca dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.

www.travaillezaugtno.ca



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Sur les planches

Du théâtre en français au NACC

Étienne Moiroux écrit et joue une pièce au propos philosophique, au traitement loufoque.

L'Aquilon

Rationnel et Imaginaire sont copropriétaires d'un café, coprisonniers presque, puisqu'ils ne se supportent plus, mais n'arrivent pas à se séparer. Y a-t-il une solution pour eux, alors que le toit du café fuit, que la climatisation est en panne et que l'électricité est défaillante ?

Voici la base de *Chez moi — Café*, une pièce écrite et mise en scène par Étienne Moiroux, qui sera présentée au Northern Art and Cultural Centre le vendredi 5 avril à 19 h 30, et publiée aux Éditions franco-ténoises, propriétaires de *L'Aquilon*.

Étienne Moiroux, qui a occupé divers postes à Radio Taïga, y tient un des deux rôles, aux côtés de l'agent de développement communautaire et des communications de la Fédération franco-ténoise, Xavier Lord-Giroux.

Alors que le traitement de la pièce se veut absurde et loufoque, avec des figurants qui meurent et un décor qui mute, le récit n'en comprend pas moins une composante philosophique.

Mais l'auteur se refuse à parler de morale ou de message. « C'est cohérent, ça a du sens, affirme Étienne, mais c'est une création assez instinctive, sans intellectualisme. »

Décor en mutation

Par-delà les dialogues des protagonistes, le décor est lui-même expressif, souligne-t-il, alors que ses éléments apparaissent et disparaissent : « Il vit un peu par lui-même, ce qui permet de créer une histoire sans la dire. »

Le carton est le matériau de base qu'on retrouve tout



Etienne Moiroux, Xavier Lord-Giroux, Erik Couture et Marie-Philippe Morneau sur la scène du NACC. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

dont le texte et la mise en scène ont considérablement changé en cour de route. « La pièce n'a pas arrêté de s'améliorer, juge-t-il. Toutes les idées étaient là dès le début, mais je l'ai retravaillée pour m'en rapprocher. »

C'est la seconde pièce qu'Étienne Moiroux écrit et il envisage de récidiver tout en se consacrant davantage à la mise en scène, au détriment du jeu proprement dit.

« J'ai fréquenté une école de théâtre professionnelle à Paris après des études en informatique, rappelle-t-il. Ça me correspondait, je croyais que je pourrais être heureux là-dedans, mais je n'ai absolument pas aimé. Les gens étaient relativement prétentieux. »

Après avoir délaissé le jeu un temps, il a retrouvé les planches au Québec. Aux TNO, il a joué le rôle principal de l'adaptation radiophonique d'Ubu Roi, diffusée par Radio Taïga.

Lancement

La présentation de la pièce sera doublée du lancement de sa version en livre. Il s'agit d'un premier titre aux Éditions franco-té-

noises depuis 2004, année où paraissaient les *Légendes loucheuses* de René Fumoleau.

Chez moi — Café sera plus tard disponible dans le réseau des écoles et des bibliothèques, et par l'entremise de l'Association franco-culturelle de Yellowknife.

« Nous sommes contents de contribuer à la présence d'ouvrages francophones, dit le directeur général des Éditions, Maxence Jaillet. Nous avons tout ce qu'il faut dans le Nord pour éditer, imprimer et distribuer des livres. »

D'autres projets d'édition sont dans l'air, mais aucune entente n'est formalisée au moment d'écrire ces lignes.

La genèse

La pièce d'Étienne Moiroux prend métaphoriquement place dans un café, c'est aussi là qu'elle est née. Étienne Moiroux a commencé à l'écrire alors qu'il travaillait comme caissier dans un Tim Hortons au Québec. « Plus je m'ennuie, plus j'ai des idées », concède-t-il. Il lui a fallu environ un an pour terminer *Chez moi — Café*,

aussi bien pour les murs que les objets de cuisine et autres. Son utilisation répond à des contraintes financières, mais aussi techniques, et rajoute un côté décalé à la pièce.

MOTS CROISÉS

N° 598	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Magouille.
- A de longues oreilles – Cervidé.
- Esprit – Circonscription ecclésiastique.
- Sorti des rails.
- Se déplaceront – Attaché.
- Notre-Dame – Sert à lier – Époques.
- Règle – Découvre.
- Grosse pièce de bois – Demeurais.
- Vespasienne – Éminence.
- Thymus du veau – Coutumes – Richesse – Négation.

VERTICALEMENT


- Discipline de l'art équestre.
- Fusils – Rangées.
- Homme qui combattait dans les jeux de cirque.
- Avancer – Anneau métallique.
- Ergot du coq – Planchette de bois.
- Nickel – Tas de foin – Cube.
- Rumeur – Grizzly.
- Lui – Amoureuse.
- Adorer – Scandium.
- Cordon – En matière de – Tenta.
- Résidu – Essayeras.


- Ville des Pays-Bas – Germanium.
- Article – Issue.
- Obtenu – Ne cède pas.


S	E	E	S	V	C	S	E	R	D	E	V	A	R	M	E	S
E	E	G	Y	S	S	E	R	D	E	S	I	R	I	O	N	I
E	N	R	O	S	S	N	S	I	R	I	O	N	I	R	I	O
I	W	E	S	R	I	O	N	I	R	I	O	N	I	R	I	O
S	I	V	I	S	E	R	I	O	N	I	R	I	O	N	I	R
I	O	N	I	R	I	O	N	I	R	I	O	N	I	R	I	O
S	E	R	I	O	N	I	R	I	O	N	I	R	I	O	N	I
E	T	E	I	L	V	I	N	O	R	I	O	N	I	R	I	O
R	I	E	O	T	I	V	R	E	O	N	I	R	I	O	N	I
E	S	E	C	O	I	O	E	M	V	A	R	M	E	S	I	R
N	W	I	V	D	N	I	D	V	T	E	I	L	V	I	N	O
E	G	V	T	I	O	N	E	R	E	S	I	R	I	O	N	I


Horoscope


SEMAINE DU 7 AU 13 AVRIL 2019


- 

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Avec la belle saison qui arrive à grands pas, vous serez surexcité par les différentes escapades que vous prévoyez faire. Votre curiosité sera à son apogée et vous aurez besoin d'assouvir votre soif de connaissance.
- 

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous pourriez prendre l'initiative de vivre de nouvelles expériences qui vous conduiraient à l'autre bout du monde. Au travail, il y aura une ouverture pour un poste que vous convoitiez depuis longtemps déjà.
- 


GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous ne resterez pas en place un seul instant. Psychiquement, vous accèderez à un mieux-être intérieur. Vous devriez vous investir dans un mouvement spirituel qui vous apportera bien des réponses.
- 


CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous serez absorbé par des idées plus originales les unes que les autres pour entreprendre la réalisation d'un grand chef-d'œuvre ou encore pour accomplir un acte de générosité à l'endroit de votre prochain.
- 


LION (24 juillet - 23 août)
Au travail, il y aura passablement de pression et vous aurez besoin d'une vie sociale active pour vous évader un peu. À votre plus grand bonheur, vous serez responsable d'un événement qui réunira beaucoup de gens.
- 


VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous découvrirez l'illumination qui vous enlignera dans une voie professionnelle plus conforme à vos ambitions. Une formation vous aidera à atteindre cet objectif ou, du moins, à l'identifier.


Signes chanceux de la semaine : Lion, Vierge et Balance


- 

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Laissez-vous transporter par vos rêves afin de trouver des idées de vacances pour l'été prochain. Il serait important de vous y prendre d'avance pour planifier une belle aventure avec vos proches.
- 

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous serez extrêmement sensible. Un peu de repos s'imposera avant que vous preniez la situation plus personnellement. Il serait également bon d'envisager des vacances pour récupérer et évacuer le trop-plein émotionnel.
- 

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Il est toujours plus facile de négocier avec des gens avec qui nous ne sommes pas impliqués émotionnellement. Vous vous entendrez facilement avec tout le monde, sauf que vous vous obstinerez avec vos enfants.
- 

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
La sphère professionnelle sera en pleine expansion et vous en profiterez pleinement. Fiez-vous à vos instincts ainsi qu'à votre sens de l'organisation et vous vous taillerez une place de choix parmi les grands de ce monde.
- 

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous serez chaleureusement applaudi après avoir accompli un exploit, même si selon vous il ne s'agit que d'un geste banal. Ce sera héroïque, ne serait-ce que parce que vous aurez écouté une personne en détresse.
- 

POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous vous occuperez davantage de votre famille, de votre maison et de tout ce qui concerne votre quotidien. Sur le plan professionnel, vous pourriez développer une petite affaire familiale à partir de chez vous.